

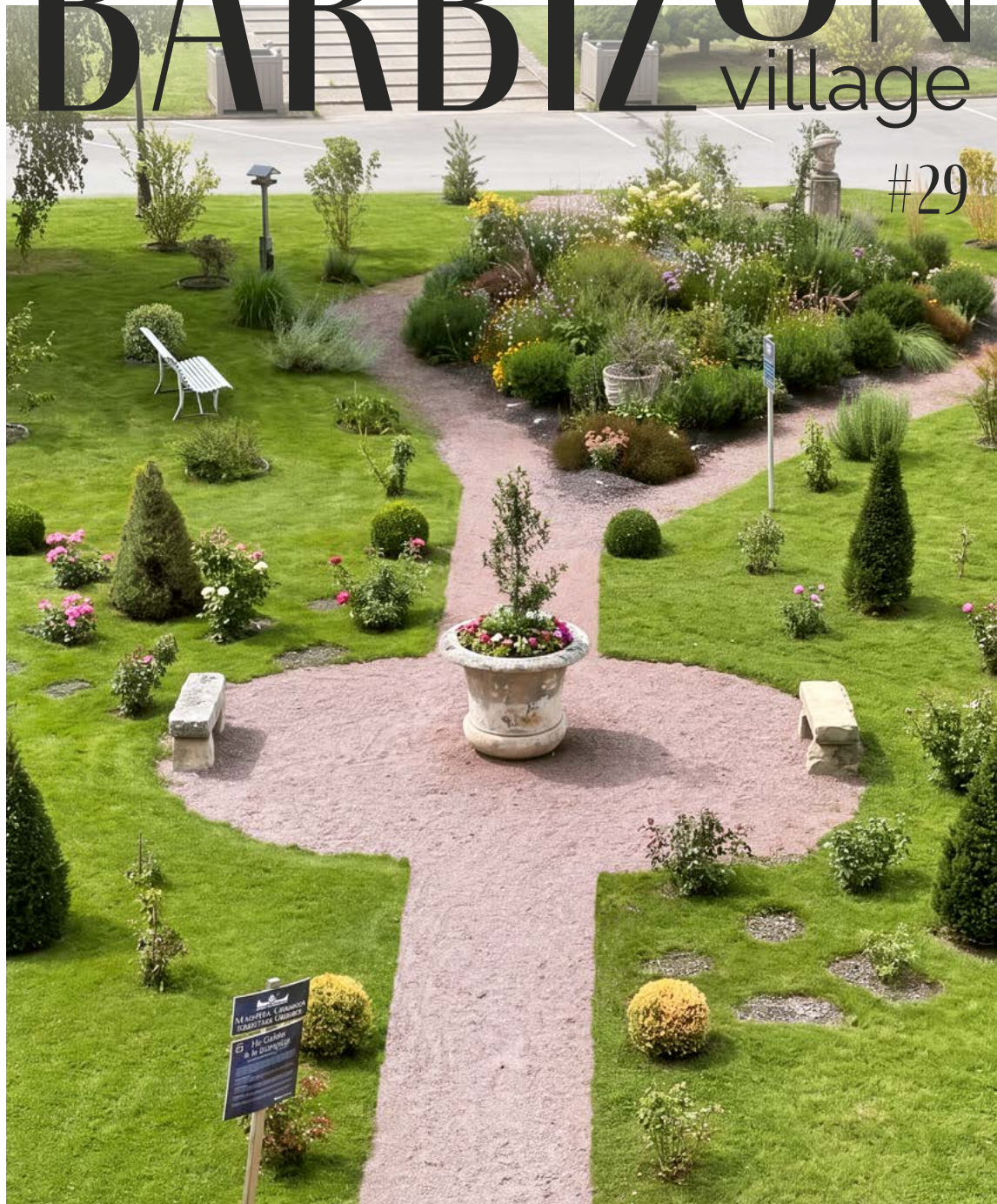
LA VIE QUE NOUS AIMONS PARTAGER

BARBIZON

village

#29

N°29 / BULLETIN MUNICIPAL / 3^{EME} TRIMESTRE 2026



ÉDITO

RELATIONS INTERNATIONALES

Barbizon n'est pas seulement le nom propre d'un lieu, la dénomination d'un village parmi d'autres.

En effet, son nom évoque une aventure artistique, un repère culturel connu et reconnu dans le monde entier, comme le « *village des peintres* ». La révolution picturale qui a été initiée dans ce pauvre hameau du XIX^e siècle a rapidement attiré des artistes européens, mais également de tous les continents. Ces artistes du bout du monde ont ensuite essaimé et notamment transmis l'expérience du travail collaboratif de nos colonies d'artistes barbizonnais dans leurs propres pays. Cette « *École* » de Barbizon, outre l'expérience créative partagée dans ces colonies d'artistes ainsi essaimées, n'a pas dérogé à sa ligne picturale : celle de la libre interprétation des paysages, des vies familières, des pays réels.

Je suis frappé lors de mes visites des différents musées des beaux-arts en Europe, comme aux États-Unis ou au Japon, par l'influence qu'a pu jouer l'aventure barbizonnaise dans les expressions locales.

Cette dimension internationale, cette renommée, se doit d'être entretenue dans le monde artistique, qui d'ailleurs nous le demande.

Cet esprit des colonies artistiques nous oblige aujourd'hui dans le développement de nos échanges, dans l'élaboration de nos jumelages et jusque dans le partenariat de nos projets.

Nous y faisons largement écho dans ce numéro de notre magazine municipal.

Mieux encore, nous avons réhabilité ces colonies d'artistes contemporains à Barbizon, avec différents pays associés qui sont venus peindre et exposer à Barbizon, tout comme nos artistes locaux ont également pu s'exprimer en résidence à l'étranger.

Tous ces pays, ces artistes étrangers soulignent les sources d'inspiration que représentent la

forêt, les paysages et la vie sociale locale. Être fidèle, c'est prolonger cette aventure artistique. Le monde entier nous a adressé des messages de sympathie à l'occasion des incendies majeurs de l'été. C'est cela également l'esprit des colonies d'artistes.



SOMMAIRE

04 BUDGET 2026

06 PROTÉGER LA FORÊT

**12 - 35 DOSSIER LES JUMELAGES,
AMBASSADES CULTURELLES**

12 *Jumelage*

14 *Barbizon ou l'invention
d'une méthode de coopération*

16 *La diffusion : de la forêt au monde*

20 *East Bergholt*

22 *Asago*

24 *Schwaan*

26 *Old lyme*

28 *Italie : les premiers contacts*

30 *Giverny : la cité sœur*

32 *La route du Jazz*

34 *« Barbizon » une protection et bientôt une marque*

38 RÉTROSPECTIVE

41 AGENDA

55 FONTAINEBLEAU PAYSAGE INTIME

Directeur de la publication
Rédacteur en chef
Gérard TAPONAT

Rédacteurs
Yves COZE
Jean-Sébastien BOUILLOT
Sophie SEGURA
Imene KLOUZ
Caroline BARON
Sébastien GREGOIRE
Patricia RIEU
Olivier CHAPUS
Bérangère EVAIN
Gérard BORDEAUX
Jade CUSTOS
Jean-Luc VANOT

Direction artistique
Mise en page / Illustrations
Yoann DELAHAYE - www.ydesign.fr

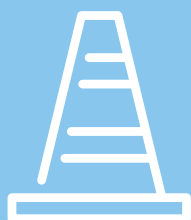
Couverture
La photographie de couverture illustre la création passagère réalisée devant l'ECMJ par l'équipe technique municipale à l'occasion de notre dernière fête des parcs et jardins.
Merci !

Impression
Imprimerie Artisanale, 8 route
Nationale 7 Barbizon 77630



BUDGET 2026 : LES GRANDES LIGNES

Le budget 2026 a été voté, conduisant à des entretiens et des investissements de notre quotidien.



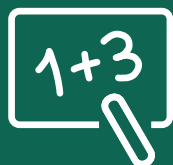
SERVICES TECHNIQUES

*6428 h passées chaque
année sur le terrain
138 000 €*



TRAVAUX DE VOIRIE

130 000 € annuels



INVESTIS- SEMENTS ÉCOLE

867 000 € cumulés



SERVICES PÉRISCOLAIRE

*6428 h au plus près
des enfants 264 750 €*

La municipalité s'attache à prolonger le quotidien, certes dans les grands projets qui marquent les esprits, mais également par des dépenses plus discrètes : souvent même sous-estimées par certains administrés. C'est ce travail de fond que nous souhaitons mettre en lumière dans cet article.

Chaque année le budget communal de Barbizon s'élève en moyenne à 3,5 M€.

Cette somme doit permettre d'entretenir et d'enrichir notre patrimoine communal, d'assurer un service public de qualité pour les barbizonnais. C'est également préparer l'avenir, car les communes rurales doivent anticiper les défis de plus en plus lourds, dans un contexte où elles sont de plus en plus isolées et livrées à elles-mêmes. Face à ces contraintes, le Conseil Municipal a fait le choix de prioriser l'action communale

en concentrant ses efforts là où ils comptent le plus, c'est à dire le cadre de vie et la qualité du service public.

Parmi ces missions invisibles du quotidien à noter plusieurs éléments. 4 agents municipaux se consacrent chaque jour au fleurissement, au nettoyage du village et à l'entretien de l'espace public pour que Barbizon reste ce village accueillant et soigné que l'on connaît. Cette même

vigilance se retrouve pour les plus jeunes, où les 2 ATSEM accompagnent chaque jour les enfants de l'école communale, tandis que les 2 agents de restauration scolaire assurent le service de près de 80 repas quotidiens, dans le strict respect des réglementations sanitaires afin que les enfants soient accueillis dans les meilleures conditions possibles.

Ce travail de tous les jours ne

prend tout son sens que s'il s'accompagne d'investissements à la hauteur des besoins, tant sur le plan de la santé que de l'éducation. Face aux risques du désert médical, la commune s'est dotée d'un pôle médical qui accueille aujourd'hui 7 médecins, et une orthophoniste à partir de la rentrée de septembre. Un service qui vient compléter l'offre déjà exceptionnellement riche de professionnels médicaux et

paramédicaux présents sur notre territoire. Cette même exigence a guidé les investissements consacrés à l'école avec la sécurisation programmée des abords, l'installation de tableaux numériques dans chaque classe, le remplacement des chaudières ou encore la rénovation des toitures et des huisseries.

« Un budget communal c'est avant tout des choix qu'il est nécessaire de faire, de défendre et d'expliquer »



CADRE DE VIE

Fleurissement
Propreté
Entretien
225 000 €



FLUIDES

Eau : 10 600 €
Electricité : 71 000 €
Gaz : 230 000 €
Carburant : 11 500 €



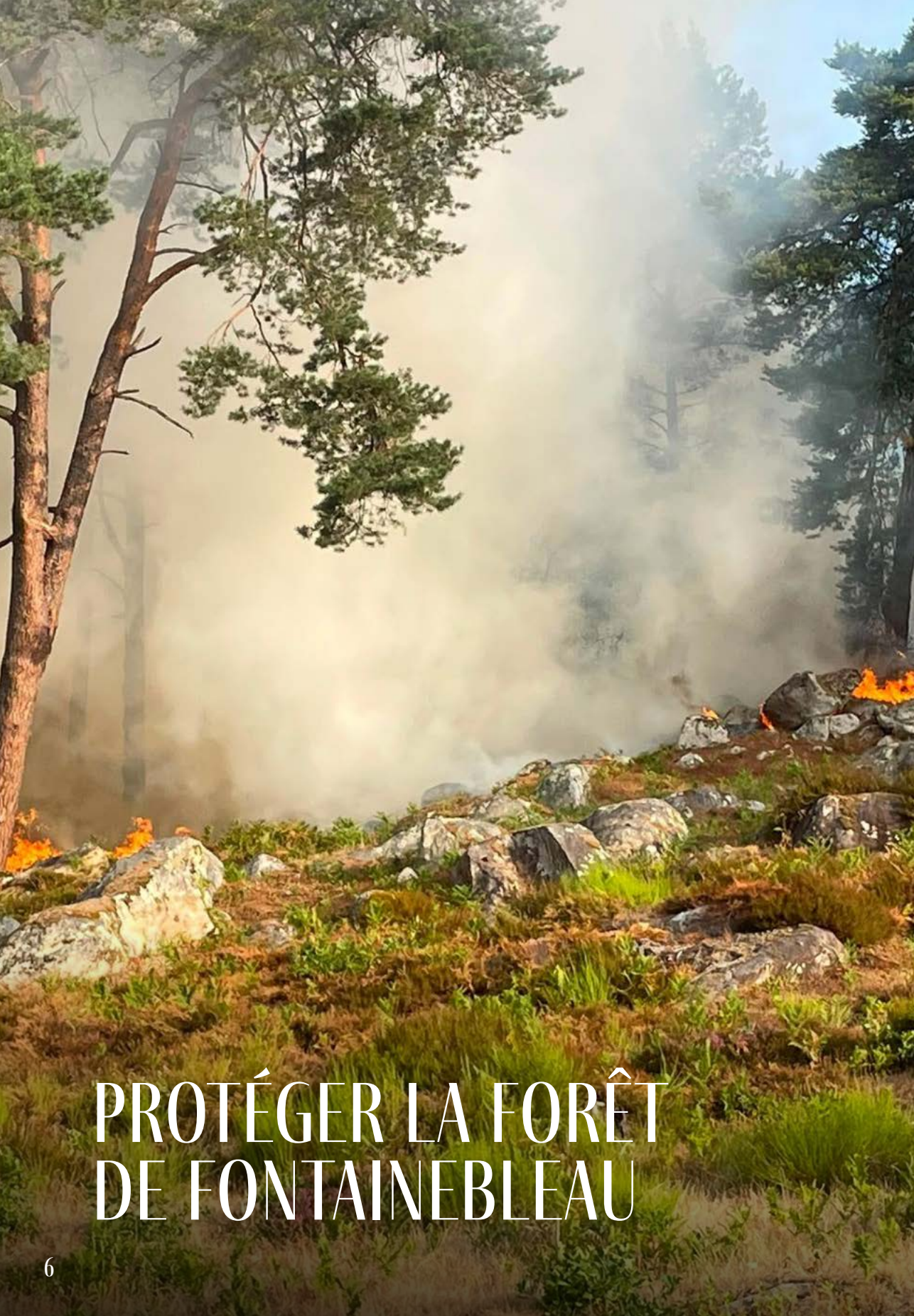
SOLIDARITÉS TERRITORIALES

100 000 € annuels



ACCOMPAGNEMENT DES ASSOCIATIONS

40000 € de subvention 117 000 € de frais de fonctionnement des locaux

A photograph of a forest fire in Fontainebleau National Park. In the foreground, there is a rocky, grassy slope with patches of fire burning on the ground. In the background, a dense forest of tall pine trees is visible, with thick white smoke rising from the fire, partially obscuring the trees. The sky is a pale blue.

PROTÉGER LA FORÊT DE FONTAINEBLEAU

Quand les peintres inventèrent la protection de la nature

Il y a près de deux siècles, une poignée de peintres installés à Barbizon obtenait de l'Empereur qu'une part de la forêt de Fontainebleau fût soustraite à la hache : c'est l'acte de naissance, en France et sans doute dans le monde, de la protection de la nature pour elle-même. À l'été 2026, cette même forêt a brûlé sur près de deux mille deux cents hectares. Entre ces deux dates, une continuité et une ironie : ce sont en grande partie les pins que les peintres combattaient qui ont porté les flammes. Cet article revient sur la genèse de la protection du massif, puis dresse un premier bilan de l'épisode de juillet 2026 tel que les barbizonnais l'ont exprimé.

UNE FORÊT D'USAGE, NON DE CONTEMPLATION

Au début du XIX^e siècle, la forêt de Fontainebleau n'est pas un paysage ; c'est une ressource. Domaine de la Couronne devenu forêt de l'État, elle relève de l'administration des Eaux et Forêts, dont la mission est de produire du bois et du revenu. On y coupe, on y extrait le grès des carrières, on y fait pâturer, on y prélève le sable. La doctrine forestière de l'époque, héritée de Colbert et modernisée par le Code forestier de 1827, juge irrationnelles les vieilles futaies clairsemées et les chaos rocheux improductifs. La réponse technique est alors le pin. À partir des années 1830, l'administration entreprend d'enrésiner massivement les platières et les sols sableux : le pin sylvestre, rustique, pousse là où le chêne échoue, fixe les sables et fournit rapidement une matière première. Des parcelles entières de vieux chênes et de hêtres sont mises en coupe pour laisser place à des plantations alignées. Aux yeux des ingénieurs, c'est une

amélioration ; aux yeux des peintres, c'est une destruction.

LE REGARD DES PEINTRES CHANGE LE STATUT DU LIEU

Depuis les années 1820-1830, Barbizon accueille une colonie durable d'artistes qui fréquentent la forêt, la considérant comme sujet à part entière. Un chêne du Bas-Bréau devient ainsi un portrait, une clairière de Franchard, un événement pictural. Ce qui n'était qu'un stock de bois devient, par le tableau, un patrimoine identifiable, nommé, aimé.

Ce basculement s'accompagne d'un phénomène parallèle : à partir de 1837, Claude-François Denecourt, ancien soldat devenu arpenteur bénévole, trace, balise et publie les premiers sentiers de promenade du massif. Il baptise les rochers, édite des guides, invente littéralement le tourisme forestier. Le chemin de fer amène bientôt les Parisiens. Une opinion publique se constitue, qui n'a aucun intérêt économique à la forêt mais un attachement esthétique. C'est cette opinion que les peintres vont mobiliser.

LE COMBAT DE THÉODORE ROUSSEAU

Théodore Rousseau (1812-1867) est l'âme de cette bataille. Témoin des coupes, il en fait un sujet. En 1847, il donne à une scène d'abattage le titre du Massacre des innocents, transposant sur les arbres le vocabulaire du crime. La démarche est délibérément polémique – il s'agit de faire scandale. En 1852, Rousseau prend la plume au nom de la communauté des artistes et écrit au comte de Morny, alors ministre de l'Intérieur. L'argument est habile ; il ne conteste pas la compétence des forestiers, il invoque un intérêt supérieur, celui de la beauté du site et de la gloire nationale attachée aux œuvres qu'il inspire. Il obtient le soutien de George Sand et d'une part de la critique. En 1853, l'administration consent à soustraire à l'exploitation ordinaire 624 hectares de vieilles futaies et de zones rocheuses – le Bas-Bréau, le Cuvier-Châtillon,

Franchard, Apremont, la Solle, le mont Chauvet.

Le dispositif est d'abord officieux, fragile, révocable. Il est consolidé par le décret impérial du 13 août 1861, qui institue la « réserve artistique » comme série forestière autonome et la porte à 1 094 hectares. Pour la première fois en France, un espace naturel est protégé non pour ce qu'il produit, ni pour ce qu'il abrite, mais pour ce qu'il est et pour ce qu'il donne à voir. Le décret précède de onze ans la création du parc national de Yellowstone. La singularité de Fontainebleau tient à ce fondement esthétique. La protection n'y est pas née d'une préoccupation écologique – la notion n'existait pas – mais d'un jugement de valeur porté par des artistes sur un paysage. C'est l'art qui a créé le précédent juridique.

UNE CONQUÊTE DÉFENDUE PIED À PIED

Un premier Comité de protection artistique de la forêt se constitue en 1872. La réserve est étendue par étapes jusqu'à 1 693 hectares entre 1892 et 1904. L'exploitation des carrières est interdite en 1907, année où naît l'Association des Amis de la forêt de Fontainebleau.

De cette histoire découlent directement les protections contemporaines : réserves biologiques dirigées et intégrales couvrant environ 2 350 hectares, dont certaines parcelles n'ont pas connu de coupe rase depuis le XIV^e

siècle, classement en réserve de biosphère de l'UNESCO, sites Natura 2000, label « Forêt d'Exception », dont Fontainebleau fut le premier bénéficiaire en 2012. Barbizon en est le point d'origine et c'est à ce titre que la commune porte une responsabilité particulière dans le récit collectif de cette forêt.



La Caverne des Brigands en feu



Un canadair pour la première fois en région parisienne



Le monde agricole s'est mobilisé pour apporter de l'eau aux pompiers

LES FAITS

Le 8 Juillet un premier feu se déclare proche de Barbizon dans le massif d'Apremont, sur le site de la caverne des brigands. Un foyer qui a brûlé 5 hectares, et qui a été neutralisé en 48h, pour être surveillé pendant des semaines, du fait de son relief inaccessible aux véhicules et à la nature du sol qui facilite une propagation sourde. A peine neutralisé ce premier foyer, dimanche 12 juillet

2026, plusieurs départs de feu se déclarent en forêt domaniale des Trois-Pignons, notamment au niveau du Bois Rond et de la portion d'autoroute A6 qui traverse le massif. Le lendemain, un second foyer apparaît à proximité immédiate de Fontainebleau. Les conditions sont exceptionnellement défavorables : deux épisodes caniculaires successifs à la fin mai et à la fin juin, un déficit de précipitations très

marqué au printemps, des sols sableux drainants et une végétation en état de stress hydrique.

Les feux sont déclarés fixés le 14 juillet, mais les opérations se poursuivent jusqu'au 24, avec des reprises régulières – la tourbe et l'humus se consumant en profondeur, à l'abri des lances. Le bilan matériel s'établit autour de 2 200 hectares parcourus, soit

près de 10 % de la surface du massif. L'autoroute A6 a été coupée plusieurs jours, environ neuf cents personnes ont été évacuées. Aucun décès ni blessé grave n'est à déplorer, ce qui, au regard de l'intensité de l'épisode et de plus de 900 sapeurs-pompiers engagés, constitue le premier résultat à souligner.

UN PLAN DE TRAVAIL CONSÉQUENT S'OUVRE DURANT LES PROCHAINS MOIS

La collecte de fonds, conduite par la Fondation du Patrimoine, à travers une souscription nationale d'urgence, doit avec ses partenaires, réunir les moyens financiers pour réaliser la première étape de la reconstitution.

LA RÉGION ÎLE-DE-FRANCE A ANNONCÉ LE 23 JUILLET UN PLAN EN SIX VOLETS :

1. Un audit des vulnérabilités des massifs franciliens : accès des secours, points d'eau, obligations légales de débroussaillage – dans le prolongement de l'atlas du risque feu de forêt.
2. Un fonds régional de régénération abondant d'un euro chaque euro collecté par la souscription, dans la limite d'un million d'euros.
3. La généralisation des caméras de détection précoce à intelligence artificielle expérimentées par le SDIS de Seine-et-Marne.
4. La poursuite du soutien à l'équipement des services

d'incendie et de secours.

5. L'introduction de clauses de prévention incendie dans les marchés régionaux pour les chantiers proches des massifs, assorties d'une demande à l'État de renforcer les restrictions applicables en période de risque élevé.
6. Une conférence régionale sur la prévention des incendies en massif forestier, convoquée le 8 octobre, devant aboutir avant la fin de l'année à un référentiel francilien des bonnes pratiques.

Parallèlement, la préparation du contrat État-ONF 2026-2030 offre une fenêtre pour inscrire des engagements spécifiques aux massifs périurbains très fréquentés : lisibilité des interventions, sécurité des cheminements, adaptation des peuplements, avec des indicateurs déclinés par massif.

Un certain nombre de réunions de retours d'expériences et d'actions sont prévues dès septembre au niveau préfectoral et de la Communauté d'Agglomération du Pays de Fontainebleau ; réunions dans lesquelles Barbizon exposera son point de vue.

PREMIER BILAN : CE QUE L'ON PEUT DIRE, CE QU'IL FAUT ATTENDRE

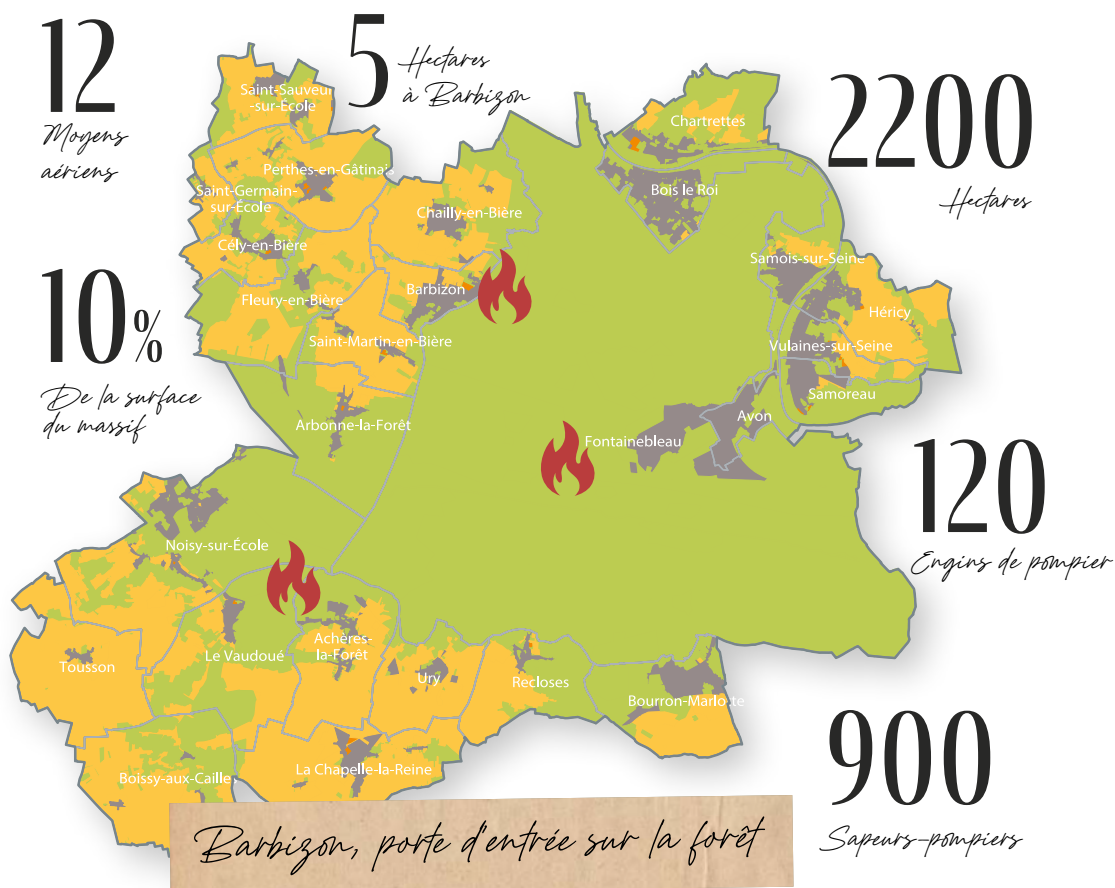
Trois constats paraissent solidement établis. D'abord, le dispositif de secours a rempli sa mission première : un feu de cette intensité, dans un massif très fréquenté, en pleine saison estivale, sans

victime, constitue une réussite opérationnelle qu'il **serait injuste de passer sous silence.**

Ensuite, la vulnérabilité du massif tient moins au climat seul qu'à la combinaison d'un aléa climatique aggravé, d'une composition forestière héritée et d'une pression humaine considérable aux interfaces.

Enfin, la prévention-détection précoce, discipline des chantiers et des usages en lisière, entretien des accès et des points d'eau offre un rapport coût-efficacité sans commune mesure avec l'extinction.

Trois incertitudes demeurent : L'ampleur écologique réelle du dommage ne sera mesurable qu'après plusieurs saisons. L'incendie a touché des secteurs parmi les plus riches d'un massif qui abrite environ 6 600 espèces animales et 5 700 espèces végétales, dont beaucoup sont liées aux vieux arbres et au bois mort. La stratégie de reconstitution n'est pas arrêtée, et l'arbitrage entre régénération naturelle et plantation diversifiée engagera le paysage du massif pour un siècle. La question de la gouvernance, enfin, reste ouverte : les responsabilités sont aujourd'hui partagées entre l'État propriétaire, l'ONF gestionnaire, les SDIS, les gestionnaires d'infrastructures et les collectivités, sans instance unique de pilotage du risque à l'échelle du massif.



Le parallèle avec 1853 est instructif. La protection de Fontainebleau est née d'une controverse publique où des acteurs extérieurs à l'administration forestière – des peintres – ont imposé un critère nouveau dans une décision technique. L'été 2026 rouvre un débat de même nature : quels critères, au-delà du rendement et de l'urgence, doivent désormais gouverner l'avenir de ce massif ?

Pour Barbizon, l'enjeu n'est pas seulement mémoriel. La commune vit de la forêt autant que de son histoire artistique. La fermeture prolongée du massif a affecté directement la fréquentation,

l'escalade, la randonnée et l'économie touristique locale. Elle dispose en revanche d'une légitimité singulière pour porter, dans les instances qui se mettent en place à l'automne, la voix d'un

territoire qui fut le premier, en Europe, à faire valoir que la valeur d'une forêt ne se mesure pas seulement en mètres cubes.

La municipalité de Barbizon tient à remercier les plusieurs dizaines de barbizonnais qui ont assuré lors des incendies, le balisage pour les services de secours, la surveillance du massif forestier ou l'acheminement des convois de ravitaillement pour les postes de commandement des secours au Bois Rond et à la Faisanderie.

JUMELAGE

BARBIZON est actuellement jumelée avec, par ordre d'ancienneté : la ville d'East Bergholt, en Angleterre, la ville d'Asago, au Japon, et la ville de Schwaan, en Allemagne. En plus de ces jumelages, nous avons également établi une ambassade culturelle avec la ville de Kita-Ibaraki, au Japon.

Portraits des maires de ces villes jumelées :



East Bergholt

JOAN MILLER

Joan Miller est la présidente du Conseil Paroissial d'East Bergholt depuis 1979 ; une circonscription électorale à part entière en tant que membre du conseil du district de Babergh dans le Suffolk. Aujourd'hui en retraite d'une vie professionnelle qui l'a vu comme directrice du Département des technologies du Parlement Britannique, elle assume avec son conseil la responsabilité de la vie communale.

Schwaan

M. MATHIAS SCHAUER

Né en 1965, M. SCHAUER est le sixième enfant de la famille. Très attaché à sa ville, dans laquelle il a fait ses études et son apprentissage de plombier avant de devenir entrepreneur en 1990, il est fortement engagé depuis 23 ans dans la vie communale de Schwaan. Il a été élu maire en 2018 et réélu en 2025.

Asago

M. ISAMU FUJIOKA

Né en 1958, M. FUJIOKA a débuté sa carrière dans l'administration locale à la mairie de Wadayama. Il a été adjoint au maire d'Asago jusqu'en 2021, date à laquelle il a été élu maire de cette ville. En 2025, il a été réélu maire.

Sous son impulsion, les relations entre Asago et Barbizon ont beaucoup progressé. En 2028, nous célébrerons le vingtième anniversaire de cette relation qui, au fil des années, est devenue une réelle relation d'amitié.

A watercolor illustration of a world map serves as the background. The continents are rendered in soft, blended colors: North America in shades of orange and red, Europe and Africa in various tones of blue and purple, and South America in warm orange and yellow hues. Overlaid on this map are large, thin black outlines of quotation marks, framing the central text. The quote is centered within a white rectangular area.

*L'art est un effort
pour créer à côté
du monde réel,
un monde plus
humain*

André Maurois

Barbizon ou l'invention d'une méthode de coopération

Il n'y eut jamais d'« école de Barbizon ». Ni manifeste, ni maître, ni doctrine. Il y eut un village, une forêt, une auberge – et des hommes qui, en travaillant côte à côte, sans jamais se ressembler, ont inventé une manière de faire ensemble dont l'Europe et le monde s'inspirent encore.

L'ORIGINE : UN DÉPLACEMENT, NON UNE THÉORIE

Les mouvements artistiques naissent d'ordinaire d'un texte. Barbizon est né d'un trajet, d'une rencontre. Dans les années 1820-1830, quelques peintres quittent les ateliers parisiens et la tutelle des académies pour gagner la lisière méridionale de la forêt de Fontainebleau. Ils n'y viennent pas chercher un sujet, mais des conditions. La proximité de Paris, le coût modique de la vie rurale, la diversité prodigieuse d'un massif où voisinent futaies séculaires, chaos gréseux, landes et clairières – tout cela compose moins un décor qu'un laboratoire.

L'origine de la démarche tient

dans un renversement discret et décisif : le paysage cesse d'être le fond devant lequel se joue une scène pour devenir le sujet lui-même. Ce déplacement du regard commande tout le

*« Colonie d'artistes :
peindre ensemble,
chacun selon son
intuition »*

reste. Il exige de sortir, de s'installer devant le motif, de revenir au même endroit à des heures différentes, d'accepter la contrainte du vent, de la pluie, de la lumière qui tourne. Il exige, surtout, de renoncer à la

hiérarchie des genres enseignée à Paris, où le paysage occupait un rang subalterne.

Un autre constat élargit à jamais la communauté artistique : aucun artiste ne se réclame d'un programme commun et chacun est venu pour ses raisons propres. Ce sont précisément ces éléments qui rendent le phénomène si remarquable.

L'AUBERGE COMME ATELIER : LES CONDITIONS MATÉRIELLES DU COMMUN

Le lieu du travail collectif porte un nom : l'auberge Ganne – aujourd'hui musée départemental des peintres de Barbizon. François Ganne tenait une épicerie. Il y

adjoignit des chambres, puis une table. Ce qui s'y invente n'a rien d'une institution ; c'est une infrastructure. Les peintres y logent à crédit, y mangent en commun, y laissent des toiles en paiement, y peignent les murs, les portes, les buffets – le mobilier de l'auberge est devenu, par accumulation, l'une des œuvres collectives les plus singulières du XIX^e siècle français.

LE TRAVAIL COLLABORATIF

S'organise ainsi autour de trois mécanismes très concrets, qui n'ont rien de romantique et beaucoup d'efficacité :

1. La mutualisation des moyens : Le logement, les repas, le transport du matériel, parfois les modèles et les couleurs. Ce que l'artiste isolé ne peut porter seul, le groupe le rend accessible. La réduction du coût d'entrée dans la pratique est la première condition de la liberté créatrice.
2. La critique réciproque en temps réel : On peint le jour, on discute le soir. Le retour sur le travail n'attend ni le Salon, ni la presse ; il est immédiat, informel, exercé

par des pairs qui ont vu le même motif dans la même lumière. C'est un régime d'évaluation horizontal, sans jury, sans note, sans sanction – et d'une exigence redoutable.

3. La transmission par contiguïté : Nul n'enseigne, mais tout le monde apprend. Le cadet observe l'ainé installer son chevalet, préparer sa palette, arbitrer entre l'esquisse et la reprise en atelier. Le savoir-faire circule par imitation choisie, non par transmission descendante. On prend ce dont on a besoin ; on laisse le reste. À quoi s'ajoute une révolution technique dont on mesure mal la portée : le tube d'étain, apparu au milieu du siècle, qui affranchit le peintre de la préparation des couleurs et rend le plein air réellement praticable. L'innovation matérielle et l'innovation sociale avancent du même pas.

LE PARADOXE FÉCOND : LE COLLECTIF AU SERVICE DE LA SINGULARITÉ

Voici le trait le plus contre-intuitif de Barbizon, celui

dont la portée contemporaine est la plus grande et qui rend chaque coopération extérieure plus facile. On attendrait d'une communauté d'artistes vivant ensemble, peignant les mêmes lieux, partageant les mêmes repas, qu'elle produise un style commun. C'est l'inverse qui se produit.

Rousseau construit des futaies denses, sombres, presque architecturées, où chaque feuillage est un travail de patience. Millet abandonne le paysage pur pour la figure paysanne et fonde, avec Les Glaneuses et L'Angélus, une iconographie du travail humain qui traversera le siècle. Daubigny, sur son bateau-atelier, le Botin, dissout la forme dans la lumière et annonce presque littéralement l'impressionnisme. Diaz cultive une matière chatoyante, presque romantique. Corot, qui n'appartient à aucun groupe, invente une gamme argentée qui n'appartient qu'à lui.

Aucun de ces peintres n'aurait pu être confondu avec un autre. Aucun n'aurait produit ce qu'il a produit sans les autres. La colonie n'a donc pas fonctionné comme une école, mais comme un milieu, un environnement qui abaisse les coûts, accélère les retours, tolère l'erreur et n'impose aucune ligne. Dans un tel milieu, l'initiative individuelle n'est pas une menace pour le collectif – elle en est le produit attendu. Le groupe ne demande pas l'adhésion à un style ; il demande la présence, l'assiduité devant le motif et l'honnêteté du regard.



La diffusion : de la forêt au monde

Le modèle des colonies d'artistes s'exporte avec une rapidité qui étonne encore. Dès 1850, les étrangers affluent vers Barbizon et les villages voisins : Chailly-en-Bière, Bourron-Marlotte, Grez-sur-Loing, Moret-sur-Loing. Ils repartent en emportant moins des recettes picturales qu'une méthode d'installation : trouver un village, une auberge, un paysage et s'y établir en groupe, hors des académies.

Camille Van Camp et Hippolyte Boulenger, directement inspirés par un voyage à Barbizon, fondent une colonie à Tervuren, en forêt de Soignes, aux portes de Bruxelles. À Kronberg, des artistes de Francfort, lassés de l'industrialisation, viennent chercher un « monde sain ». Sur la Baltique, deux amis peintres, Oskar Frenzel et Paul Müller-Kaempff, découvrent au cours d'une randonnée, le village de pêcheurs d'Ahrenshoop. Worpswede, plus tardif, se voue aux tourbières mystérieuses du Teufelsmoor.

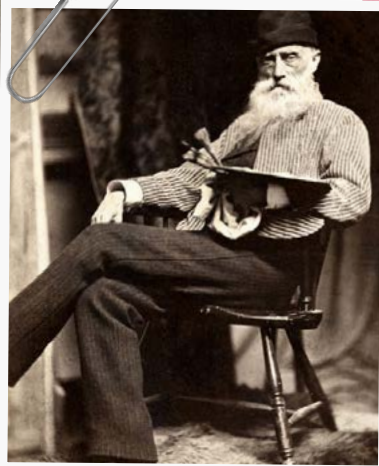
Puis c'est Skagen au Danemark, Newlyn et St Ives en Cornouailles, Laren et Katwijk aux Pays-Bas, Nagybánya en Hongrie, Abramtsevo en Russie, Nida sur l'isthme de Courlande, Pont-Aven et Concarneau en Bretagne. On dénombre environ 130 colonies d'artistes en Europe, sur un phénomène qui s'étend sur près de cent soixante-quinze ans.



Camille van Camp (1834-1891) Musées royaux des Beaux-Arts de Belgique

Le rayonnement dépasse le continent. Aux États-Unis, William Morris Hunt, passé par Barbizon, introduit Millet auprès des collectionneurs de Boston et déclenche un engouement qui fera des musées américains les premiers détenteurs de l'école. Les colonies d'Old Lyme et de Cos Cob en descendent directement. Au Japon, Kuroda Seiki, formé

William Morris Hunt, 1879



à Grez-sur-Loing, rapporte le plein air et fonde le yōga, la peinture occidentale japonaise. Et Van Gogh, qui n'était jamais venu, écrivait simplement : « Millet, c'est le père. »

La filiation la plus décisive reste pourtant intérieure. De Corot à Boudin et Jongkind, de Boudin au jeune Monet rencontré sur les plages normandes, de Monet à Giverny : la chaîne qui conduit à l'impressionnisme et, par lui, à toute la peinture moderne, commence dans les futaies de Fontainebleau.

LE PROLONGEMENT CONTEMPORAIN : LA COOPÉRATION INSTITUÉE

Ce qui frappe aujourd'hui, c'est que ce réseau informel du XIX^e siècle s'est reconstitué au XX^e, et cette fois sous forme instituée. EuroArt, Fédération européenne des colonies d'artistes. Le principe en est arrêté à Barbizon le 25



Kuroda Seiki est un peintre japonais né le 9 août 1866 à Kagoshima et mort le 15 juillet 1924 à Tokyo



septembre 1993, par un texte fondateur – le « *manifeste de Barbizon* », signé par des régions européennes décidées à créer une association des villages d'artistes. La signature solennelle intervient le 24 février 1994 au Parlement européen, à Bruxelles.

Cinq colonies fondatrices : Barbizon, Tervuren, Kronberg, Ahrenshoop et Worpsswede, c'est-à-dire, exactement, la matrice et ses premiers essaimages. Le réseau réunit aujourd'hui 46 colonies d'artistes dans 13 pays européens. En 2021, EuroArt a été reconnu par le Conseil de l'Europe comme un réseau européen unique œuvrant pour une meilleure compréhension et une collaboration culturelles renforcées. Barbizon en a accueilli l'assemblée générale en septembre 2024

UNE TRADUCTION LOCALE

À Barbizon même, l'ouverture, en octobre 2023, de l'hôtel culturel L'Esquisse, face à l'auberge Ganne, matérialise ce réseau dans l'espace du village. La programmation y accueille les colonies partenaires – Nida, en Lituanie, le luminisme flamand – et fait du village un lieu d'exposition des autres autant que de soi.

Il faut souligner la nature de ces coopérations. Elles ne sont ni de simples jumelages protocolaires, ni des dispositifs promotionnels. Elles reposent sur des communes rurales de quelques centaines à quelques milliers d'habitants qui échangent des expositions, des résidences, des travaux

scientifiques et des savoir-faire de valorisation patrimoniale.

Ce sont, au sens strict, des relations internationales conduites par des territoires, sur un objet culturel commun, en dehors des canaux

pour consolider.

2. Le commun n'exige pas l'uniformité, mais un objet partagé. Les peintres de Barbizon n'étaient d'accord sur presque rien, sinon sur la

Cinq colonies fondatrices : Barbizon, Tervuren, Kronberg, Ahrenshoop et Worpsswede

diplomatiques ordinaires.

CE QUE BARBIZON NOUS ENSEIGNE

Le fil est continu, et il porte quatre enseignements que l'on peut énoncer sans emphase.

1. L'initiative individuelle est le moteur ; le collectif est le multiplicateur. Rousseau n'a pas attendu de mandat pour écrire au duc de Morny. Ganne n'a pas attendu d'étude de marché pour ouvrir sa table. Van Camp n'a pas attendu d'autorisation pour fonder Tervuren. À chaque fois, un geste individuel, puis un groupe qui le reprend et l'amplifie. Aucune institution n'a créé Barbizon. Les institutions sont venues après,

nécessité de peindre dehors et de sauver la forêt. Cela a suffi. Les coopérations les plus durables sont celles qui définissent étroitement leur

objet et laissent large le reste.

3. La culture produit des effets bien au-delà d'elle-même. Une revendication esthétique a engendré

légitimité des politiques culturelles à intervenir sur l'aménagement, l'environnement et le développement.

générale d'une fédération européenne et cosigne un itinéraire certifié par le Conseil de l'Europe exerce une capacité d'action extérieure réelle. L'échelle n'est pas la mesure de l'influence. La singularité du patrimoine et la constance de l'engagement le sont.



Le réseau réunit
aujourd'hui 46
colonies d'artistes
dans 13 pays
européens

la première protection réglementaire d'un espace naturel au monde. Ce précédent devrait fonder, aujourd'hui encore, la

4. Les petits territoires peuvent conduire une politique internationale. Un village de 1300 habitants qui accueille l'assemblée

East Bergholt : bientôt 50 ans d'amitié

Barbizon est jumelé depuis bientôt 50 ans avec East-Bergholt, joli village du Suffolk à environ 80 km au nord-est de Londres. C'est le village où est né John Constable – Le peintre anglais qui a inspiré les peintres du paysage en France. Les paysages bucoliques de son enfance au bord de la rivière Stour sont demeurés intacts et nous pouvons encore visiter les moulins à eau possédés autrefois par sa famille et les sujets de prédilection du peintre.



Les liens artistiques unissant nos deux villages, et à l'époque, le souhait de concrétiser l'intégration européenne ont conduit à ce rapprochement.

La Charte de jumelage entre Barbizon et East-Bergholt a été signée à Barbizon en 1979 par Monsieur Roger Leroux, maire de Barbizon et, du côté anglais, par Tony Allen, maire ainsi que Christopher et

Lady Anne Wake-Walker qui ont beaucoup œuvré pour le jumelage.

Du côté anglais, comme on peut le voir sur la première photographie, Tony Allen était, en 1978 président du Parish Council d'East Bergholt, tandis que le capitaine Wake Walker présidait le comité de jumelage anglais. Son épouse, Lady Anne, a joué un rôle par-



Signature de la charte de jumelage :
Mr Roger Leroux et Mr Tony Allen



Tableau East Bergholt de John Constable 1813

ticulièrement important dans le développement et la pérennité de nos échanges.

Le jumelage est avant tout fondé sur un échange réciproque entre les familles. Il repose sur l'idée de la correspondance, de la rencontre et du partage des cultures, à travers la découverte de nos modes de vie quotidiens, de nos traditions, de nos habitudes et de nos patrimoines respectifs.



Les familles de Brabizon au départ pour East Bergholt

Cette relation prend également tout son sens dans l'histoire culturelle qui rapproche Barbizon et East Bergholt. Nos deux territoires sont intimement liés au courant des peintres impressionnistes et à la tradition de la peinture en plein air, qui ont contribué à faire connaître et à célébrer la beauté de nos paysages.

Tous les deux ans, nous avons ainsi à cœur de faire découvrir à notre communauté partenaire la richesse, la beauté et le patrimoine de nos territoires respectifs. Ces rencontres sont également l'occasion de renforcer les liens d'amitié qui unissent nos deux communes. Ce jumelage est désormais animé une association présidée en France par Jean-Sebastien Bouillot et en Angleterre par Diana Macfarlane.

Jean-Sebastien Bouillot a lui-même succédé à Jean Chaus-

sard et Françoise Durand.

Le bureau français est composé de : Isabelle Lemerrier, Trésorière adjointe / Sandra Bouillot, Trésorière / Anne Courchamp, Secrétaire / Marie-Cécile Gautier, Secrétaire adjointe.

*« Un jumelage
fondé sur l'échange
et l'amitié »*

Le bureau en Angleterre est composé de : Jerry Leese, Président / Martin Smart, Trésorier / Lisa Page, Secrétaire / Joan Miller, Représentante du Parish Council et également présidente du Parish Council

Nous sommes particulièrement heureux de compter

aujourd'hui parmi nous Diana Macfarlane, fille de Lady Anne, cousine du prince William en qualité de présidente du comité anglais. Sa présence constitue un lien symbolique et précieux avec l'histoire de notre jumelage.

L'année 2029, marquera le 50^e anniversaire de notre jumelage. Ce sera une nouvelle occasion de célébrer l'amitié durable qui unit Barbizon et East Bergholt, de mettre à l'honneur les familles qui ont fait vivre cette relation au fil des générations et de transmettre cet héritage aux générations futures.

Cette année, et dans le cadre de la journée, du patrimoine vivant, nous célébrerons le 350^{ème} anniversaire de la naissance de John Constable. A cette occasion, une grande fresque représentant un célèbre tableau de John Constable sera peinte par les habitants.

Asago un profond lien culturel

Asago est une ville située dans la préfecture du Hyōgo et compte environ 30 000 habitants, répartis dans les communes d'Ikuno, Santo et Wadayama, qui ont été regroupées en 2005 pour former la ville d'Asago. Ces communes sont ancrées dans des vallées entourées de montagnes. Les paysages sont magnifiques et les villes ont gardé leur caractère authentique au fil des ans.



L'activité est essentiellement concentrée autour de la culture du riz (la plupart des habitants cultivent leur propre parcelle de riz), de la production de saké et de l'élevage du bœuf de Tajima, très réputé au Japon.

Un lien très fort a été noué avec la France, qui a contribué, dans le passé, à l'exploitation de la mine d'argent d'Ikuno. Asago est aussi une région touristique, avec notamment

l'existence du « *château dans les nuages* », appelé château de Takeda, situé au sommet d'une montagne que les visiteurs gravissent très tôt le matin pour admirer le lever du soleil sur une plaine de nuages.

En 2028, nous célébrerons les 20 ans du jumelage entre Asago et Barbizon. Cette relation n'a cessé de se développer au fil des ans, mais a connu une nouvelle dynamique depuis quelques

années grâce à la mise en place de nouvelles initiatives et de nombreux échanges.

Cette dynamique est renforcée par le soutien de l'ambassade du Japon en France, du bureau de représentation du Hyōgo en France, ainsi que de CLAIR Paris (Centre Japonais des Collectivités Locales). À l'initiative de Barbizon, la célébration de la journée « *Japon à Barbizon* », qui a lieu chaque année en octobre, a permis à de nombreux habitants de mieux connaître la culture et la vie sociale de ce pays.

Dans le cadre de la célébration du bicentenaire de l'école de Barbizon, des artistes japonais ont été invités à travailler en résidence dans notre village et ont pu y présenter leurs œuvres.

Nous avons également accueilli, en 2024, quatre lycéens d'Asago en résidence



Réception de la délégation de Barbizon à Asago - Novembre 2024

familiale à Barbizon.

De son côté, la ville d'Asago accueille dans ses équipes une stagiaire recrutée par l'ambassade du Japon en France pour une durée de trois ans, et dont la première mission est d'animer le jumelage avec Barbizon. Cette stagiaire constitue pour nous une aide importante dans la mise en place d'initiatives et d'actions concrètes.

La ville d'Asago a également accueilli, cette année, quatre



Rencontre avec le Maire d'Asago: Mr FUJIOKA



« Cette dynamique est renforcée par le soutien de l'ambassade du Japon en France »



Mine d'argent d'Ikuno

Buste de Jean-François Coignet, ingénieur français à l'entrée de la mine d'Ikuno

lycéens de Barbizon en résidence familiale et va financer le voyage d'artistes japonais qui participeront à la prochaine manifestation « Japon à Barbizon », qui aura lieu le 17 octobre prochain.

Le maire d'Asago, M. FUJIOKA, est venu à Barbizon en 2022, accompagné d'un groupe de musiciens traditionnels qui ont enchanté le public lors de leur concert

dans le parc de la mairie.

En novembre 2024, une délégation de Barbizon, accompagnée d'une artiste et d'une artisane, s'est rendue à Asago.

Ces échanges culturels ont été la base de notre relation avec Asago qui s'est ensuite développée avec des échanges d'étudiants.

Schwaan : L'évidence amicale et culturelle

À une vingtaine de kilomètres au sud de Rostock, dans une campagne de rivières lentes et de ciels vastes, une petite ville mecklembourgeoise de 5 000 habitants a connu, entre 1880 et 1914, une aventure artistique que Barbizon reconnaîtrait immédiatement comme la sienne : des peintres venus s'installer au village, une auberge pour atelier commun et la conviction têtue que la vérité d'un paysage ne se trouve que devant eux. Depuis 2022, Schwaan et Barbizon sont villes jumelles.



Schwaan se présente elle-même comme « *la ville entre Warnow et Beke* » et réunit 5 000 habitants. La cité s'est établie là où une petite rivière rejoint la Warnow, le grand fleuve côtier du Mecklembourg, qui descend

vers Rostock et se jette dans la Baltique. Schwaan, est une ville de l'arrière-pays balte, reliée au grand large par le fil de son eau – comme Barbizon n'est pas une ville de forêt, mais un village posé à sa lisière.

1880 : LA NAISSANCE D'UNE COLONIE

Dès les années 1860, des artistes de Schwerin – Otto Dörr, Eduard Ehrke – et surtout Carl Malchin, le grand paysagiste mecklembourgeois, viennent peindre à Schwaan. Mais c'est un enfant du pays qui fera de la ville une colonie : Franz Bunke (1857-1939). Né à Schwaan, il se forme à l'école de peinture de Weimar, où il est élève de Theodor Hagen avant d'y obtenir en 1886 une chaire de peinture de paysage. À partir de 1880-1885, Bunke prend l'habitude de ramener chez lui, pendant les périodes sans cours, des collègues venus étudier la nature avec lui : Paul Baum, Arno Metzgeroth, Richard Starcke. À partir de



Annette Winter-Süss - directrice du Kunstmuseum

1892, ce sont ses élèves qui le suivent.

En 1905, une association d'artistes du Mecklembourg et de Poméranie est fondée, avec Schwaan pour siège ; le peintre Otto Tarnogrocki en assurera longtemps la présidence. La colonie de Schwaan possède ainsi une singularité par rapport à ses sœurs européennes : elle est portée avant tout par des peintres du lieu, nés ou établis sur place, et non par des étrangers de passage. Comme l'auberge Ganne accueillait à Barbizon, Rousseau, Millet et leurs amis, l'hôtel Drewes réunissait autour d'une même table les peintres de Schwaan et les habitants. Les musées allemands ne s'y sont d'ailleurs pas trompés, qui présentent les colonies nordiques comme les héritières directes de l'impulsion donnée par l'école de Barbizon. La Première Guerre mondiale met fin à l'aventure collective

LE MOULIN DEVENU MUSÉE

Le Kunstmuseum de Schwaan occupe l'ancien moulin à eau de la ville, mentionné dès 1602 comme une bâtisse à pans de bois de deux niveaux et dont le pignon porte encore les vestiges de l'arbre de la roue. Ouvert en 2002, le musée conserve et présente les œuvres de la colonie et s'est donné une vocation plus large : rendre visible l'histoire des colonies d'artistes européennes et le patrimoine culturel commun qu'elles constituent, de la peinture de



plein air à l'impressionnisme et du postimpressionnisme à l'expressionnisme.

2022 : LE JUMELAGE AVEC BARBIZON

L'année 2022 fut doublement festive à Schwaan : la ville célébrait le vingtième anniversaire de son musée d'art et scellait son jumelage avec Barbizon. Une délégation française, conduite par le maire de Barbizon, fut reçue à Schwaan, scellant ainsi le jumelage. La visite en retour conduisit à Barbizon le maire de Schwaan, ainsi qu'une délégation de la ville et des concitoyens.

Le point d'orgue du jumelage est venu à l'automne 2024 : du 16 novembre 2024 au 23 février 2025, le Kunstmuseum Schwaan a présenté « *Barbizon. Berceau de la peinture de paysage moderne* » : quarante œuvres quittant la France pour la première fois, signées Millet, Rousseau, Diaz de la Peña, Daubigny, mais aussi Eugène Lavieille, Georges Gassies ou Ferdinand Chaigneau.

Pour le public du Mecklembourg, c'était l'occasion rare

de remonter à la source. Pour Barbizon, celle de voir son école exposée là où elle avait essaimé.

UNE MÊME LUMIÈRE

Ce jumelage n'est pas de circonstance. Il repose sur une filiation historique attestée : c'est de Barbizon qu'est parti, à partir des années 1830, le mouvement qui a conduit des peintres de toute l'Europe à quitter l'atelier pour le motif, et les colonies d'artistes nordiques – Schwaan, Ahrenshoop, Ekensund, Skagen, Nida – se sont explicitement inscrites dans cette postérité. L'amitié entre les deux conseils municipaux, mais également avec la directrice du Kunstmuseum, Annette Winter-Süß, donne à ce jumelage un caractère très familier.

Les perspectives ouvertes par ce lien sont concrètes : résidences et échanges d'artistes, expositions itinérantes construites à deux, mise en réseau des sentiers de peintres et des maisons-ateliers, projets européens éligibles aux programmes de coopération culturelle, accueil croisé des scolaires.

Old lyme, le Barbizon américain

Old Lyme est une petite ville située dans l'État du Connecticut, sur la côte Est des États-Unis. Elle compte aujourd'hui environ 7 500 habitants. Son histoire artistique présente un lien tout particulier avec Barbizon.

À la fin du XIX^e siècle, le peintre américain Henry Ward Ranger, installé à New York, vient en Europe pour étudier la peinture. Il découvre notamment Barbizon et est profondément marqué par les peintres de l'École de Barbizon et leur manière de travailler directement dans la nature.

Lorsqu'il retourne aux États-Unis, Ranger souhaite retrouver un environnement comparable à celui qu'il vient de découvrir en France. Il cherche un lieu où les artistes pourraient travailler ensemble, au contact de la nature et loin de l'agitation des grandes villes.

C'est ainsi qu'en 1899 il découvre Old Lyme. Il est séduit par les paysages de la région : bois, prairies, cours d'eau, marais et chemins de campagne. Ranger s'installe alors chez Florence Griswold, dont la maison accueille des artistes et devient rapidement le centre de la nouvelle colonie artistique. Il souhaite y créer une communauté inspirée directement de Barbizon. De nombreux peintres américains viennent alors travailler à Old Lyme et partager leur expérience. Old Lyme devient ainsi ce que l'on appellera « l'*American*

Barbizon ».

Quelques années plus tard, l'arrivée de Childe Hassam en 1903 fait évoluer la colonie vers l'impressionnisme. Old Lyme devient alors l'un des principaux foyers de la peinture américaine.

L'histoire d'Old Lyme commence donc directement par une histoire de Barbizon.



Salle à manger de Florence Griswold

Portrait de Florence Griswold



Barbizon Oak Peinture de Henry Ward Ranger



Le lien entre Barbizon et Old Lyme ne repose pas simplement sur une ressemblance entre deux villages d'artistes. Il existe une véritable filiation historique.

Henry Ward Ranger avait découvert Barbizon avant de rechercher, à son retour aux États-Unis, un lieu permettant aux artistes de retrouver les mêmes conditions de travail : la nature, le paysage et la vie en communauté.

Cette histoire est aujourd'hui au cœur du projet de Sistership entre Barbizon et Old Lyme. L'objectif est de rapprocher deux communes qui, bien que séparées par l'Atlantique, partagent une histoire artistique exceptionnelle.

Pour Barbizon, cette relation permet de mieux faire connaître le rayonnement international de notre École de Barbizon. Pour Old Lyme, elle rappelle que les origines de sa colonie artistique sont directement liées à l'expérience vécue par Ranger en France. Ce rapprochement pourrait permettre de développer différents échanges : artistes, expositions, associations, écoles, rencontres culturelles ou projets entre habitants.

Il permettra également de mieux faire connaître les deux patrimoines artistiques et de montrer comment les idées nées à Barbizon ont traversé l'Atlantique avant de contribuer au développement de la peinture américaine.

Après East Bergholt, Asago et Schwaan, ainsi que l'Ambassade culturelle avec Kitalbaraki, ce projet constitue une nouvelle ouverture internationale pour Barbizon.

Il rappelle surtout que l'histoire de l'École de Barbizon ne s'est pas arrêtée aux limites de notre village.

Plus d'un siècle après la création de la colonie d'Old Lyme, Barbizon et son « frère américain » pourraient ainsi écrire ensemble une nouvelle page de leur histoire artistique.



Italie : les premiers contacts

Depuis plusieurs années, des initiatives ont été prises pour développer un jumelage avec l'Italie. Il semble en effet naturel d'établir une relation avec ce pays si proche de nous géographiquement et culturellement.



Notre village compte parmi ses habitants plusieurs personnes d'origine italienne qui ont pris l'initiative de rechercher une ville ou un village possédant des caractéristiques similaires à Barbizon : quand l'Art et la Nature se rencontrent.

Cette recherche a été bénéfique, et une ville située en Toscane a correspondu à ce profil : la ville de Castiglioncello, située près de Livourne, au bord de la mer.

Cette ville, qui possède un patrimoine naturel remarquable, entre mer et collines, a hébergé au XIX^e siècle une colonie d'artistes originaires de Florence qui, comme celle de Barbizon, a voulu rompre avec la peinture académique et se rapprocher de la nature. Ces artistes, connus sous le nom de Macchiaioli, accordent une importance prépondérante au paysage et à la pratique en plein air. Ils se démarquent par la technique utilisée, proche du pointillisme, et par le format de leurs tableaux. Les premiers tableaux se caractérisent par l'utilisation de formats inhabituels, traitant, par exemple, le paysage ou

des scènes de genre dans des compositions panoramiques très originales.

Dès le début de ce mouvement artistique en Italie, un lien fort a été établi avec la France. Le groupe se forme de façon informelle aux alentours de 1855. Edgar Degas les rencontre à Florence entre 1856 et 1860, lors de ses

différents voyages en Italie, et s'intéresse à leur travail. À leur tour, les Macchiaioli effectuent des séjours à Paris à partir de 1870.

Afin de faire connaissance avec cette ville, une première rencontre a eu lieu en juillet 2026 et a confirmé l'intérêt réciproque pour établir un lien culturel entre Barbizon et Castiglioncello.



Rencontre avec Mr le Maire : Dott. Claudio Marabotti -Juillet 2026

« Quand l'Art
et la Nature se
rencontrent. »

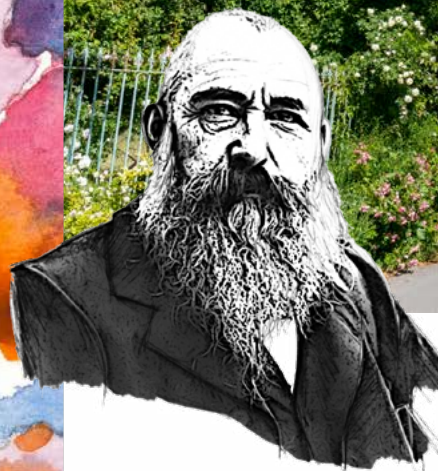
À la suite de cette rencontre, une proposition d'ambassade culturelle a été établie et une invitation à participer à la journée « Dolce Vita » à Barbizon, prévue le 13 septembre prochain, a été faite.



Pagliai a Castiglioncello (Meules de foin à Castiglioncello), peint vers 1862 par l'artiste italien Odoardo Borrani

Giverny : la cité sœur

Giverny est un petit village de Normandie devenu mondialement connu grâce à Claude Monet et à l'impressionnisme.



En 1883, Monet s'installe à Giverny. Il y découvre une maison et un terrain qu'il va progressivement transformer en jardin. Celui-ci deviendra une source majeure de son inspiration et notamment de sa célèbre série des « *Nymphéas* ».

Comme Barbizon, Giverny va attirer de nombreux artistes venus chercher dans la nature une nouvelle source d'inspiration.

Le lien entre les deux villages est également historique.

Les peintres de Barbizon avaient, plusieurs décennies auparavant, profondément renouvelé la peinture de paysage en travaillant directement dans la nature.

« Un lien évident entre Barbizon et Giverny. »

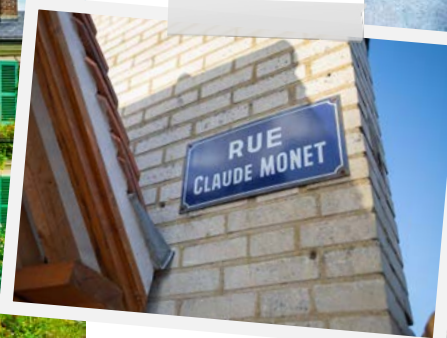
La peinture en plein air, l'observation de la lumière et l'importance donnée au paysage constituent ainsi un lien évident entre Barbizon et Giverny. Giverny va également devenir un lieu

important pour les artistes américains. De nombreux peintres venus des États-Unis séjournent en France et certains choisissent Giverny pour travailler.

Cette présence américaine fait écho à l'histoire de Barbizon et montre une nouvelle fois le rayonnement international de la peinture française.



La maison de Monet
à Giverny



La rue Claude Monet
à Giverny

UNE CITÉ SŒUR

Barbizon et Giverny ont donc deux histoires différentes mais complémentaires. À Barbizon, les artistes ont découvert une nouvelle manière de regarder la forêt et le paysage. À Giverny, Monet poursuit cette recherche autour du jardin, de l'eau, des fleurs et de la lumière.

Aujourd'hui, nos deux villages sont devenus des lieux culturels connus dans le monde entier.

Le rapprochement entre Barbizon et Giverny apparaît donc naturel. Il pourrait permettre de développer des échanges autour de la

peinture, du patrimoine, des artistes et de la transmission de cette histoire aux jeunes générations.

Deux villages français, deux grands noms de l'histoire de l'art, réunis par une même passion pour la nature, la lumière et la peinture.



La célèbre mare aux
nymphéas

Meules de foin à Chailly
peinte par Claude Monet
en 1865.

La route

De Barbizon à la Baltique, onze expressions musicales pour une même route. La Route du Jazz a trouvé son inspiration à Barbizon avec la création du Tumble Inn, l'un des premiers bars américains en France en 1920, offrant du jazz. Elle est repartie à la rencontre du Monde du Jazz en 2021.

KILOMÈTRE ZÉRO

Fontainebleau, juillet 1967

Il faut commencer par Rhoda Scott, organiste américaine née le 3 juillet 1938 à Dorothy, dans le New Jersey, découvre l'orgue Hammond dans l'église de son père et accompagne les gospels et les negro spirituals dès l'âge de huit ans. Elle vient au Conservatoire américain de Fontainebleau, auprès de Nadia Boulanger. Découverte par Count Basie, elle est engagée par Eddie Barclay et Raoul Saint-Yves au Bilboquet dès juillet 1968. Elle joue pieds nus afin de produire elle-même les basses au pédalier. Qui de mieux pour ouvrir notre route du jazz !



PREMIÈRE ÉTAPE

Le Sud : Nice, Hyères, Bayonne

La route descend vers la Méditerranée. André Ceccarelli, né à Nice en 1946, batteur emblématique de la variété française au jazz exigeant, possède une élégance de frappe unique. Stéphane Belmondo, né à Hyères, a transformé le son de Chet Baker en langage personnel. Mathias Allamane, né en 1979 à Hyères, installé à Paris en 2001, médaillé d'or au CNSM en 2004, est un sideman très recherché. Puis la route oblique vers le Pays basque avec Sylvain Luc, né en 1965 à Bayonne et mort en mars 2024, adepte de la « *guitare plurielle* » (acoustique, électrique, jazz, classique, brésilien, rock), fondateur du Trio Sud avec Ceccarelli et Jean-Marc Jafet.



du Jazz

DEUXIÈME ÉTAPE

Paris, le carrefour

Le jazz européen relie Saint-Germain au boulevard de Clichy. Manu Katché, né en 1958, batteur formé à la percussion classique devenu star internationale (Peter Gabriel, Sting, Dire Straits), est revenu au jazz via une série d'albums ECM à la frappe économe et mélodique. Kyle Eastwood, né en 1968 à Los Angeles, a étudié le cinéma avant de composer pour neuf films de son père. Installé un temps à Saint-Germain, cet Américain vient enregistrer à Paris avec des musiciens français – un trajet inverse à la norme, symbole d'une route à double sens.



TROISIÈME ÉTAPE

L'Amérique du Nord, revisitée

Kyle Eastwood a d'ailleurs partagé la scène avec Robin McKelle, chanteuse américaine révélée au milieu des années 2000, elle a ensuite infléchi sa trajectoire vers la soul et le rhythm'n'blues – et trouvé en France, comme tant d'autres, un public plus fidèle qu'aux États-Unis. Le même constat vaut pour Térez Montcalm, née au Québec en 1963, chanteuse, auteure et compositrice, elle s'accompagne à la guitare et à la contrebasse. Sa voix rauque, fait swinguer aussi bien Aznavour et Piaf que Jimi Hendrix. Elle est présente dans les plus grands festivals de jazz européens. Deux voix nord-américaines dont la carrière s'est faite en Europe : la route, ici, boucle sur elle-même.



QUATRIÈME ÉTAPE

La Baltique

La route s'achève au nord, près de Schwaan, jumelée à Barbizon. Lisa Ekdahl, née en 1971 à Stockholm, connu un succès suédois immédiat à vingt-deux ans avant de se tourner vers le jazz en 1998. Sa voix, proche de Blossom Dearie ou Astrud Gilberto, a conquis le public de l'Olympia. Lars Danielsson, né en 1958 à Göteborg, contrebassiste et compositeur formé au conservatoire, fonde un quartet en 1986. Son ensemble Liberetto puise dans les traditions nordiques, le baroque et la pop. Son dernier album Echomyr (avril 2026) a connu son avant-première live à Barbizon.





Barbizon Lighting Company store,
643 11th Ave, New York, USA,

« BARBIZON » UNE PROTECTION ET BIENTÔT UNE MARQUE

Le Conseil municipal de Barbizon est appelé à voter lors de sa réunion d'octobre la protection du nom du village.

Cette démarche ne vise pas à interdire toute référence au nom géographique mais à empêcher des usages qui créent une confusion, un détournement de réputation, une atteinte aux intérêts de la commune dans son activité, son service et son modèle économique. Pour Barbizon, à partir de ce dépôt de marque, il est possible d'identifier les situations où l'atteinte aux intérêts de la commune est suffisamment claire, notamment lorsqu'un acteur tiers utiliserait le nom du village de manière à laisser croire à une localisation géographique ou institutionnelle inexistante, à capter sa notoriété

artistique, ou au titre du droit des marques, exercer une concurrence déloyale. Par ailleurs, par cette démarche, Barbizon a choisi de déposer son nom au titre de « marque » pour des produits et des services variés dont la liste est établie ci-après. Ce choix poursuit un double objectif : celui de participer à la notoriété du village, et permettre également l'exploitation de la marque sur des produits dérivés, des licences, et des concessions.

Les classes de marques et de produits choisis par Barbizon concernent les domaines suivants :

- bijouterie

- produits imprimés
- cuir ; bagages
- vaisselle ; verrerie
- cordages ; filets
- fils ; textiles
- tissus ; linge
- vêtements ; chaussures
- jeux ; jouets ; sport
- produits alimentaires (viandes ; conserves)
- produits alimentaires (biscuits ; chocolat)
- produits agricoles frais
- boissons non alcoolisées ; bière
- boissons alcoolisées ; vins ; spiritueux
- publicité, gestion
- télécommunications ; Internet
- transports ; voyages
- culture ; éducation ; musées
- hôtellerie restauration
- services médicaux



*Si je suis devenu
un peintre, c'est à
Eugène Boudin que
je le dois.*

Claude Monet



LE CARRÉ BARBIZON



Après de longs mois de fermeture, notre commerce de journaux et de débit de tabac ne s'est pas seulement réouvert, mais son aménagement intérieur s'est métamorphosé pour devenir aujourd'hui « Le Carré ».

Car nos nouveaux gérants Saïff et Asma Ben Younes, jeunes parents de trois enfants scolarisés dans nos établissements scolaires, ont pris le parti de moderniser ce type de commerce pour correspondre aux goûts du jour. Cette modernisation du concept, au-delà de la sélection des journaux et des magazines, et au-delà du tabac et des jeux, repose sur une gamme de nouveaux services qui complètent aisément l'offre classique et habituelle de ce type de commerce.

Tous d'abord, notre jeune couple a « relooké » complètement l'aménagement intérieur avec des matériaux chauds et d'un design esthétique, comme le bois. De ce fait, l'espace s'en retrouve aéré et très visuel d'accès. On y trouve désormais

des produits locaux du Gâtinais, des cadeaux, une photocopieuse et des souvenirs, comme en témoignent d'ailleurs le retour des cartes postales. Un postulat de reproduire des anciennes cartes postales du village, tout comme les portraits des peintres célèbres du village. Notre couple, toujours très créatif, a réalisé un petit film d'animation à partir d'images anciennes, qui nous plonge dans le début du XX^e siècle à Barbizon.

Un commerce de service, plein de projets dont celui d'ouvrir un bar à eau. Qui dit « service » dit dépannage sur des produits de dernière minute quand l'on vient séjourner dans le village



► INFORMATION

Ouverture
Tous les jours :
7h30 à 19h30
Dimanche : 8h00 à 13h30
Téléphone 01 60 66 89 06
contact@carrebarbizon.com



LES FÈVES À L'EFFIGIE DE BARBIZON

La galerie des pains de Barbizon proposera des fèves reproduisant les affiches promotionnelles du village pour les galettes de l'épiphanie 2027. Guillaume et Stephanie Potherat, qui apportent régulièrement leur soutien aux activités et manifestations du village, réalisent de manière originale sa promotion.



RETOUR EN IMAGE SUR LES RÉCENTS ÉVÈNEMENTS

6e édition

Barbizon Jazz Inn



Nous avons placé cette 6e édition de Barbizon jazz Inn sous une dédicace entièrement suédoise, avec deux artistes exceptionnels, qui nous ont offert deux formidables performances dans des concerts à ciel ouvert dans le parc de la mairie.

Lars Danielsson, nous a tout d'abord fait partager tous les sons qu'une contrebasse pouvait offrir, et surtout il nous a dévoilé pour la première fois en France en live son dernier album Echomyr.



Pour le samedi soir nous avons pu entendre la voix cristalline de Lisa Ekdahl qui nous a offert un concert exceptionnel où l'artiste nous a offert le meilleur de son art. Deux concerts qui resteront longtemps dans nos mémoires... et nos oreilles





30 mai

Rue des livres

C'est devenu au fil des ans, un événement incontournable pour les amoureux des livres anciens : La Rue des Livres qui a eu lieu le 30 mai dernier a connu un vif succès. Les exposants, installés tout le long de la rue Grande ont bénéficié cette année d'une météo favorable et les visiteurs ont pu déambuler librement dans le village - la rue étant fermée à la circulation à cette occasion.



19 juin

Dîner en Blanc

C'est une fête qui réunit chaque année les habitants du village, habillés tous en Blanc pour partager un beau moment de convivialité autour d'un repas. Chacun prépare un plat qu'il partage avec ses voisins. Hasard du calendrier, cette année la date de ce dîner en Blanc coïncidait avec la fête de la musique. C'est le groupe musical ChicAuré qui a animé cette soirée avec sa chanteuse qui sut faire chanter et danser tous les convives. Une belle ambiance pour cette soirée festive.



14 Juillet

feu d'artifice

Les risques d'incendies étant très forts, la préfecture de Seine-et-Marne a décidé d'annuler les feux d'artifices prévus pour le 14 juillet. Si les conditions le permettent, le feu d'artifice sera reporté en fin d'année dans le cadre des festivités de Noël.

FORUM DES ASSOCIATIONS

SAMEDI 05 SEPTEMBRE

Un village, c'est bien plus qu'une addition de maisons et de rues. C'était hier l'histoire qui a fait de Barbizon le berceau d'une école de peinture connue dans le monde entier. Aujourd'hui, ce sont ses commerçants et ses artisans qui animent nos rues au quotidien, ses habitants qui le font vivre et ces nombreux visiteurs qui, chaque année, viennent découvrir son charme et son patrimoine. C'est de tout cela réuni que naît la fierté d'être Barbizonnais.

Dans cet ensemble, nos associations occupent une place essentielle. Tout au long de l'année, elles organisent manifestations culturelles et sportives, animent nos fêtes, participent avec cœur à nos commémorations et rendez-vous officiels, et proposent aux Barbizonnais des services précieux du quotidien. Grâce à elles, le calendrier de notre village s'anime, se remplit, se partage.

Portées par l'engagement de nombreux bénévoles, elles permettent à chacun, jeunes ou moins jeunes, sportifs ou artistes, érudits ou débutants, de se retrouver, d'apprendre et de créer du lien.

Elles sont un fil de plus dans la trame qui unit tous ceux qui font Barbizon : habitants de toujours, nouveaux arrivants et amoureux de passage.



Ce guide se veut le reflet de cette richesse. Je vous invite à le parcourir et à rejoindre, à votre tour, cette belle aventure collective.

À toutes celles et ceux qui s'investissent pour notre village, merci.

Rendez-vous
Samedi 5 septembre 2026

BARBIZON CLASSIQUE

SAMEDI 12 SEPTEMBRE

L'orchestre « I Ponticelli » a pour vocation depuis plusieurs années de donner la chance à de jeunes musiciens et musiciennes de niveau supérieur des conservatoires régionaux et aux futurs professionnels de monter des programmes du grand répertoire en peu de répétitions, encadrés par des artistes confirmés issus des orchestres les plus prestigieux du territoire.

QUAND LA MUSIQUE FAIT L'HISTOIRE

**VERDI ET PUCCINI,
COMPOSITEURS
RÉVOLUTIONNAIRES ?**
L'orchestre I Ponticelli



12 Septembre 2026

Bruno Poindefert, Chef d'orchestre
Yui Futaeda, Soprano
Benoît Gadel, Tenor
Victor Dahhani, Baryton basse

à l'Espace Culturel Marc Jacquet
à 20h30
Adulte : 20€ / enfant 10€
Gratuit pour les enfants de Barbizon sur présentation du Pass culturel
Infos en Mairie : 01 60 66 41 92 / www.barbizon.fr

Village des peintres
Barbizon

Son nom vient de Ponticello, le fameux chevalet, qui permet de tendre les cordes sur les tables des instruments. Symboliquement, le pont est ici assuré entre les musiciens et musiciennes de grande expérience et les futures générations. Dans certaines occasions, Bruno Poindefert, fondateur et chef d'orchestre de cette formation, réunit essentiellement, au sein de l'orchestre « I Ponticelli », des musiciens et musiciennes professionnels afin de monter des œuvres majeures. Pour répondre au thème de cette 6^{ème} saison, des extraits des opéras de Verdi et Puccini seront interprétés par des artistes lyriques régulièrement engagés dans des festivals de renom.

Bruno Poindefert, Chef d'orchestre
Yui Futaeda, Soprano
Benoît Gadel, Tenor
Victor Dahhani, Baryton basse



- > à l'Espace Culturel Marc Jacquet
- > à 20h30
- > Adulte : 20€ / enfant 10€
Gratuit pour les enfants de Barbizon sur présentation du Pass culturel
- > Infos en Mairie : 01 60 66 41 92 / www.barbizon.fr

DOLCE VITA

DIMANCHE 13 SEPTEMBRE

Après une première édition 2025 plutôt réussie malgré un temps maussade, la Dolce Vita revient animer le bourg de Barbizon en fin d'été, le dimanche 13 septembre prochain et c'est tout le village qui s'animerait dans un esprit italien des années 50 aux années 90 avec l'arrivée d'autos et de 2 roues italiennes de l'espace Marc Jacquet à la mairie, en passant par la grande rue.



10h00 : Accueil des participants et ouverture du bar à l'espace culturel Marc Jacquet

11h00 : Début de l'exposition statique et dynamique dans le village de Barbizon

12h00 : Ouverture de la ristorazione italiana en terrasse de l'espace Marc Jacquet

14h00 : Concours d'élégance sur l'esplanade de la mairie

15h30 : Début de la parade Grande Rue

16h30 : Remise des prix du concours d'élégance devant la mairie

17h00 : Projection du film *Mine Vaganti* à l'espace culturel

20h00 : Fermeture de la restauration et du bar de la Dolce Vita



► INFORMATION

Alfa Classic Club de France
BP90037 – 77003 Melun Cedex

06 58 99 90 99

www.alfaclassicclubclub.com



Flashez pour réserver

FÊTE DU PATRIMOINE VIVANT

DIMANCHE 20 SEPTEMBRE

Une fête traditionnelle qui se déroule à l'occasion des journées européennes du patrimoine avec un focus barbizonnais, le dimanche 20 septembre 2026 de 10h à 19h dans la Grande Rue, piétonne pour l'occasion..



Une ouverture par le Pipe Band de Moigny (cornemuses) et une animation par la compagnie Street Side de musiciens et de danseurs tout au long de la journée.

Une fête du patrimoine vivant qui expose différents artisans.

Le public pourra également participer à la réalisation d'une grande fresque qui colorise un tableau du peintre John Constable, de manière à préparer les célébrations

du 350e anniversaire de la naissance de celui qui a inspiré les peintres paysagistes de Barbizon

Traditionnellement le public découvrira également le pressoir à pommes, les vieilles autos... Un programme qui tiendra compte de l'actualité récente des incendies en forêt, et qui proposera quelques animations autour de la prévention, de la protection et de la régénération de la forêt de Fontainebleau.

CONCOURS DE PEINTURE PROFESSIONNEL ET AMATEUR 5^{ÈME} ÉDITION

Organisé par l'École d'Art de Barbizon, le concours de peinture sur le motif aura lieu le dimanche 20 septembre 2026 à Barbizon, de 10h à 16h30, avec remise des prix à 17h30, à l'occasion de la Fête du Patrimoine Vivant.

Nouveauté 2026 : un seul concours réunissant professionnels et amateurs (auparavant réservé aux professionnels inscrits à la Maison des Artistes ou équivalent).

Les inscriptions auront lieu sur place, le jour du concours, au café Obout, à Barbizon, de 8h à 10h. Le règlement est disponible sur demande (aapbarbizon@gmail.com).



DIMANCHE 5 OCTOBRE

LE TRAIL DE BARBIZON



Une équipe de bénévoles très dévoués



Une course unique avec un itinéraire de découverte qui surprend et émerveille les coureurs à chaque édition. Un succès dû notamment à l'extraordinaire motivation de l'équipe organisatrice, qui réunit une quarantaine de bénévoles. Une course qui est un moment de fête, de convivialité, et de bonne humeur, parce qu'elle est portée par une animation et un commentaire sportif hors du commun.

Si les inscriptions sont déjà closes depuis quelques mois, venez encourager les coureurs.



SAMEDI 17 OCTOBRE

LE JAPON À BARBIZON

Cette Journée du Japon à Barbizon sera l'occasion de découvrir la vie et la culture de ce pays.

Le programme cette année vous permettra de retrouver des activités que vous plébiscitez chaque année : **Dégustation de Saké, Atelier cuisine et Cérémonie du Thé**, mais aussi et **pour la première fois à Barbizon**, vous pourrez déguster sur place ou à emporter des plateaux-repas japonais appelés **Bento**, découvrir une gamme de couteaux japonais et apprendre comment les aiguiser, participer à un **atelier Origami**, participer à un **atelier Pâtisserie** japonaise (wagashis) découvrir des **bijoux Origami**.



● EXPOSITION DE PEINTURE

Les œuvres réalisées par des artistes japonais et Isamu Fujimoto seront exposées le **Samedi 17 octobre**, à la **Maison-Atelier Théodore Rousseau** de 10H à 16H.

● CUISINE JAPONAISE

Pour la première fois cette année, une vente de Bento(*) vous permettra de déjeuner dans le **parc de la Mairie** de 12H à 14H.



● DÉGUSTATION DE SAKÉ

La représentation de la préfecture du Hyogo à Paris nous invite à une dégustation de Saké, de **14H à 16H** dans le **Parc de la Mairie**.



● **EXPOSITION VENTE
DE BIJOUX ORIGAMI**
12H à 16H dans le Parc de la Mairie.



● **ATELIER ORIGAMI**
14H à 16H dans le Parc de la Mairie.



● **EXPOSITION VENTE
DE COUTEAUX JAPONAIS**
14H à 16H dans
le Parc de la Mairie.



● **ATELIER CUISINE**
14H à 16H dans
le Parc de la Mairie.



● **ATELIER
PÂTISSERIE**
14H à 16H dans
le Parc de la Mairie.

● **CÉRÉMONIE DE THÉ**

Comme chaque année, la cérémonie de Thé viendra clore cette semaine du Japon à Barbizon à **16H dans la salle des mariages de la Mairie.**

(*) : Plateau repas japonais

(**) : Pâtisserie traditionnelle accompagnant la cérémonie de Thé



RESERVATION

Les ateliers Cuisine et Cérémonie du Thé nécessitent une inscription préalable (10 €/personne) en raison des places limitées. Les personnes souhaitant simplement observer peuvent y accéder gratuitement, dans la limite des places disponibles.



Atelier Cuisine (2 sessions de 10 personnes maximum)
1^{ère} session : 14:00 -15:00 / 2^{ième} session : 15:00 - 16:00

Atelier Pâtisserie – Wagashi ()** (2 sessions de 10 personnes maximum)
1^{ère} session : 14 :00 - 15:00 / 2^{ième} session : 15 :00 -16:00

Cérémonie de Thé (2 sessions de 30 personnes maximum)
1^{ère} session : 16:00 -16:30 / 2^{ième} session : 16:30 - 17:00

Retrouvez le programme complet sur notre site Internet Barbizon.fr



ACADÉMIE BOITAT

10 AU 18 OCTOBRE

L'exposition organisée par l'académie Jacques Boitiat en coordination avec la municipalité, réunit d'année en année des artistes de grands talents de la France entière. Cette année sera l'occasion de célébrer le 60^{ème} anniversaire du Grand Prix de BARBIZON décerné par l'académie Jacques Boitiat.

Aquarelles et Sculptures seront exposées du 10 au 18 octobre à l'espace culturelle Marc Jaquet.

LES CHIENS S'EXPOSENT DERRIÈRE LA PORTE DE PAUL TAVERNIER

24 OCT AU 8 NOVEMBRE

L'association Paul Tavernier nous propose à la Maison-Atelier Théodore Rousseau une exposition des dessins et peintures du peintre Paul Tavernier sur la passion des chiens.

Ouverture de l'exposition au public : samedi 24 octobre à 10 heures, et vernissage le même jour à 18 heures. Fin de l'exposition le dimanche 8 novembre à 18 heures



CÉRÉMONIE DU 11 NOVEMBRE

MERCREDI 11 NOVEMBRE

Pour la célébration du 11 Novembre, la municipalité de Barbizon a souhaité rehausser l'événement en faisant appel à des reconstituants et en organisant une exposition à la Maison-Atelier Théodore Rousseau. Les « *poilus berrichons* » sont une association de reconstitution historique loi 1901, créée en 2022, ayant pour but d'entretenir la mémoire des combattants de la Grande Guerre, par la présentation d'uniformes et de matériel historique de cette époque. **Cérémonie d'hommage et dépôt de gerbes**
Mercredi 11 novembre 2026 à 11h00
devant le monument aux morts.



EXPOSITION HISTORIQUE 14/18

MERCREDI 11 NOVEMBRE



Une association qui nous présentera des effets du fantassin français de 1914 à 1918, du fantassin allemand, ainsi que du fantassin belge, pour le moment. Une grosse partie de l'activité est consacrée à la transmission de la mémoire des vétérinaires de l'armée française de la Première Guerre mondiale, sujet très méconnu. **Une exposition à ne pas manquer. de 11h00 à 18h00 Maison-Atelier Théodore Rousseau**

ENTRÉE
LIBRE

Conférence de Santé à Barbizon

SOLEIL & SOMMEIL

MIEUX PRÉVENIR POUR MIEUX SE PROTÉGER !

MERCREDI 25 NOVEMBRE

À 18H30 – ESPACE CULTUREL MARC JACQUET, BARBIZON

Pour cette 5^{ème} Conférence de Santé, l'équipe médicale de la Maison de Santé de Barbizon vous propose un temps d'échange consacré à deux sujets essentiels de prévention : les cancers de la peau et les troubles du sommeil.

Soleil et cancers de la peau

Quels sont les principaux facteurs de risque ? Comment bien se protéger du soleil ? Quels signes doivent nous alerter et quand consulter ?

Le Dr Jonathan Abitbol, dermatologue, nous donnera les clés pour mieux prévenir et détecter précocement les cancers cutanés.

Sommeil : conseils et troubles à connaître

Comment favoriser un sommeil de qualité ? Quand faut-il s'inquiéter d'un mauvais sommeil ? Les Dr Axelle Quatrecoups et Dr Antoine Ardent, médecins généralistes, aborderont les conseils essentiels pour bien dormir, les principaux troubles du sommeil, avec un focus particulier sur le syndrome d'apnées obstructives du sommeil (SAOS), ainsi qu'un rappel des principaux traitements.

1^{ER} SEPTEMBRE ARRIVÉE À LA MAISON MÉDICALE DE BARBIZON

Cécile MASURE
Médecin-psychiatre

Louise DULOQUIN-MORICE
Orthophoniste

ET SI LE LIVRE NOUS EMMENAIT ?

En direct de la Librairie Cyrano, tout un programme
de septembre à Décembre 2026

Programmation

Atelier

MERCREDI 16 SEPT.
DE 14H30 À 16H

Atelier découverte de la
sophrologie avec Adeline
Lequatre.

À partir de 15 ans, sur inscription

Au coin du feu

VENDREDI 18 SEPT.
DE 19H À 20H30

Causerie au coin du
feu, rencontre dédiée
avec Laurence Ayrault,
présente son livre « Les
36 Fusillés de Chanfroy,
Forêt de Fontainebleau
- 1944 ». L'auteur y
retrace l'histoire de 36
résistants des maquis
d'Achères, Moisenay... qui
ont été fusillés à Arbonne
en 1944.

Sur inscription places limitées

Rencontre dédiée

VENDREDI 19 SEPT.
DE 11H-12H30 ET DE
14H-17H

Christophe Langlois, a écrit
une biographie romancée,
Je commence toujours par
le ciel, sur l'artiste Alfred
Sisley, le plus anglais des
impressionnistes.

Rencontre dédiée

DIMANCHE 20 SEPT.
DE 11H-12H30 ET DE
14H-17H

Catherine Vigourt qui nous
donne à voir dans son
dernier livre, Une parcelle du
monde, la figure émouvante
du peintre Claude Monet au
fil des âges.

Atelier

VENDREDI 25 SEPT.
DE 19H À 21H

Atelier d'écriture avec Jean-
Christophe Pagès

À partir de 15 ans, sur inscription.

Atelier

MERCREDI 7 OCT.
DE 14H30 À 16H

Atelier découverte des
fleurs de Bach avec
Valérie Beuque

À partir de 15 ans, sur inscription.

Au coin du feu

VENDREDI 9 OCT.
DE 19H À 20H30

Causerie au coin du
feu, Patrick Dubreucq,
professeur d'histoire
membre des Amis de la
Forêt de Fontainebleau
et du Gersar, fera une
communication sur
le thème : la Forêt de
Fontainebleau : un
paysage qui raconte
l'exploitation des grès.

À partir de 15 ans, sur inscription.

Atelier

MERCREDI 14 OCT.
DE 14H30 À 16H30

Atelier suminagashi, ou
l'art de pratiquer "l'encre
flottante" avec Caroline
Perrin-Durand.

À partir de 8 ans, 30€, matériel
fourni, sur inscription

Art
Jeunesse
Exposition

Nature ➔
Exposition



Atelier

VENDREDI 16 OCT.
DE 19H À 21H

Atelier d'écriture avec
Jean-Christophe Pagès

À partir de 15 ans, 25€, sur
inscription

Rencontre dédicace

SAMEDI 17 OCT.
DE 11H-12H30 ET DE
14H-17H.

Isabelle Dattée s'est
lancée dans son dernier
roman, *Sombres
Automnes*, sur les pistes
d'affaires criminelles,
souillant le nom et
l'histoire d'une famille du
pays de Fontainebleau

Randonnée

DIMANCHE 18 OCT.
DE 14 À 17H

Randonnée et bonne
pratique de la respiration
avec la sophrologie,
avec Adeline Lequatre et
Némorosa

À partir de 15 ans, sur inscription.

Atelier

MERCREDI 21 OCT.
DE 14 À 16H

Atelier broderie sur
photo, carte postale avec
(Atelier Mylène. (matériel
Fourni)

À partir de 10 ans, sur inscription.

Atelier

JEUDI 22 OCT.
DE 14 À 16H

Atelier macramé, confec-
tion de décorations
de Noël avec Giulia Saba-
tucci (matériel Fourni)

À partir de 10 ans, sur inscription.

Contée

VENDREDI 23 OCT.
DE 14 À 16H

Contée d'automne avec
Mam'zelle Angèle, contée
familiale

À partir de 3 ans, sur inscription
places limitées

Atelier

MERCREDI 28 OCT.
DE 14 À 16H

Atelier aquarelle avec
Clair. Illustrations (maté-
riel Fourni)

Binôme parent/enfant à partir
de 7 ans, sans accompagnement à
partir de 10 ans, sur inscription

Atelier

MERCREDI 4 NOV.
DE 14H30 À 16H

Atelier découverte de
l'aromathérapie avec
Valérie Beauque

À partir de 15 ans, sur inscription

Au coin du feu

VENDREDI 13 NOV.
DE 19H À 20H30

Rencontre dédicace. Boris
Valentin, professeur
à l'université Paris 1,
étudie l'art rupestre
préhistorique du massif
de Fontainebleau.

À partir de 15 ans, sur inscription

Atelier

MERCREDI 18 NOV.
DE 19H À 20H30

Atelier découverte de la
sophrologie avec Adeline
Lequatre

À partir de 15 ans, sur inscription

Atelier

MERCREDI 25 NOV.
DE 14H À 16H

Atelier origami de Noël
avec Caroline Perrin-
Durand

À partir de 8 ans, matériel Fourni,
sur inscription

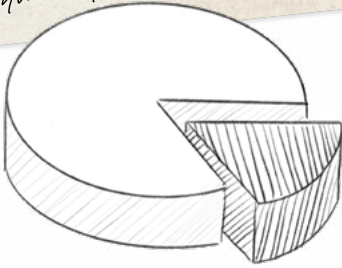
► INFORMATION

Sur le site : www.nemorosa.com Inscription et règlement obligatoires à la librairie Cyrano
01 60 66 15 16 / 54 Grande Rue, 77630 Barbizon / librairiecyrano.fr

LES GLANEUSES N'ATTENDENT PLUS QUE VOUS !

Inscrivez votre nom dans
cette création artistique

Actuellement
20%
du coût de sa réalisation



La municipalité de Barbizon, comme ses devanciers ont pu le faire durant les deux siècles précédents avec le médaillon Millet-Rousseau et le gaulois de la place de la chapelle, s'est engagée dans la réalisation des statues des 3 glaneuses, dans le parc de la mairie. Un projet qui a été présenté dans nos précédentes éditions du magazine, et qui attend les contributions respectives des uns et des autres, afin de réaliser le statuare de bronze.

Mélanie Quentin, notre sculptrice de Barbizon a réalisé la maquette, reprenant jusqu'au moindre détail la scène picturale de Jean-François Millet. Une œuvre monumentale qui symbolise à elle seule dans le monde entier, l'aventure artistique de Barbizon. Une réalisation qui au-delà de cette scène, rend un hommage particulier aux travaux des champs, à la vie courageuse dans les conditions sociales de l'époque.

Alors vous aussi, participez généreusement et contribuez à l'édification de ces statues de manière à inscrire dans l'espace cette symbolique.

Crédit Mutuel
RELEVÉ D'IDENTITÉ BANCAIRE

Identifiant national de compte bancaire - RIB				Domiciliation	
Banque	Guechet	N° compte	Cle	CCM PARIS SE LA MADELEINE	
10278	04102	00021138901	83		
Identifiant international de compte bancaire				BIC (Bank Identifier Code)	
				CMCIFR2A	
IBAN (International Bank Account Number)					
FR76	1927	8041	0200	0211	2850 153
Domiciliation					
CCM PARIS SE LA MADELEINE					
7 BOULEVARD MALEHERBES					
75008 PARIS					
01 53 35 44 43					
Remettez ce relevé à tout organisme ayant besoin de connaître vos références bancaires pour la domiciliation de vos virements ou de prélèvements à votre compte. Vous évitez ainsi des erreurs ou des retards d'exécution.					
Titulaire du compte (Account Owner)				PARTIE RESERVEE AU DESTINATAIRE DU RELEVÉ	
AIDER, RENOVER ET TRANSMETTRE BARBIZON					
- ART BARBIZON					
13 GRANDE RUE					
77630 BARBIZON					

BOUTIQUE CADEAUX



Nous devons à Isabelle Rambaud ce magnifique livre « Barbizon, une histoire à vivre ». Il est toujours en vente à l'office du tourisme et à la librairie Cyrano. Procurez vous également les 6 posters sur Barbizon, avant la nouvelle série !

Petit guide initiatique pour les curieux

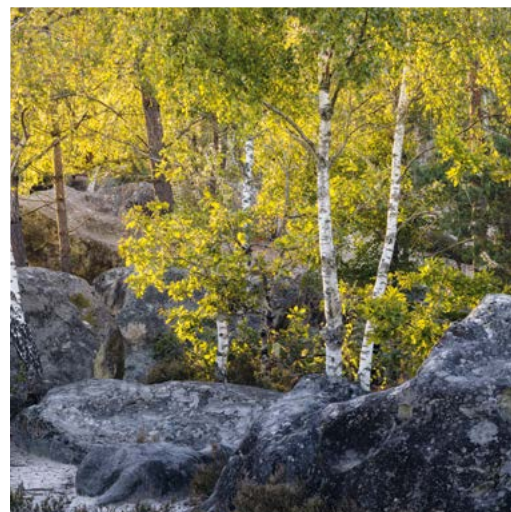
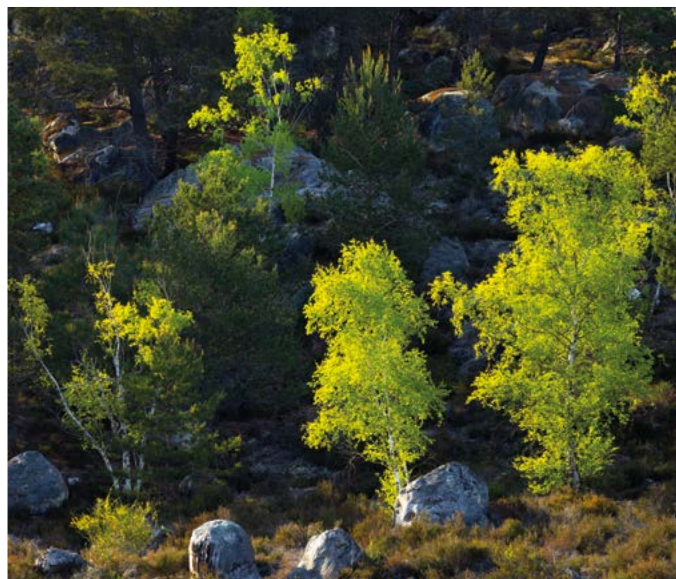
LA FAUNE SAUVAGE DE BARBIZON

Les incendies ont suscité un mouvement de protection sans précédent de la faune, qui est également très présente à proximité. Serez vous la reconnaître ?

► GRATUIT

Il est disponible en mairie à l'office du tourisme et à la librairie Cyrano





© Francesco Carovillano

FONDATION

 DU
 PATRIMOINE

FONTAINEBLEAU PAYSAGE INTIME

Francesco Carovillano, l'auteur-photographe du livre magnifique "Fontainebleau Paysage Intime" vous partage gracieusement les photos des paysages détruits par le feu, afin que vous participiez au fonds de sauvegarde la forêt de Fontainebleau géré par la Fondation du patrimoine.



CROUX

PÉPINIÈRES CROUX

DEPUIS 1679

*Cultivons ensemble
vos envies de nature.*

Production locale, conseils personnalisés
et qualité pour tous vos projets de jardin.

**PORTES
OUVERTES**

DU 16 AU 18
OCTOBRE 2026

-10%

SUR TOUT LE VÉGÉTAL
EN STOCK



QUALITÉ ET
SAVOIR-FAIRE



PRODUCTION
LOCALE



CONSEILS
PERSONNALISÉS

*Venez découvrir notre large
gamme de plantes pour votre jardin
et bénéficiez des conseils
d'une équipe de passionnés !*

PÉPINIÈRES CROUX



140 Ferme de Genouilly - D130B - 77390 Crisenoy



01 64 38 86 01



contact@croux.fr



www.croux.fr